art delivery



Ghada AMER

Sans titre, 1996

Sérigraphie | 47/100
105 x 75 cm
Numéro d'inventaire : HV23-11293



Ghada AMER est né.e en 1963 à Caire Egypte.
Vit et travaille à New York, Etats-Unis

http://www.tinakimgallery.com/artists/ghada-amer#tab:thumbnails

Présentation du travail de l'artiste

Ghada Amer fait des tableaux mais pas de peinture, ou plus exactement, pas seulement de la peinture (les fonds sont peints). Elle ne peint pas ses tableaux, elle les coud. La toile n'est pas abordée comme le support plan traditionnel de la peinture mais comme une pièce de tissu qui, en tant que telle, peut accueillir des broderies. Ainsi naissent les figures de Ghada Amer, en un réseau de fils et de points cousus sur la toile. Dans sa stricte linéarité, le fil trace le dessin. En ce sens, les tissages s'apparentent autant à l'écriture qu'à la peinture. On ne trouve donc pas ici la spécificité de la peinture, pas d'aplats colorés, ni d'effets de matière, seulement des lignes. Cette particularité du dispositif est mise en évidence dans une oeuvre comme la toile dont la seule image qu'elle porte est une définition de l'amour sortie du dictionnaire. Toute image en est évacuée pour ne laisser sur la toile que le texte brodé extrait du Petit Robert. Le texte se déroule sur toute la surface de la toile, de gauche à droite et de bas en haut. Cependant, les lettres sont toutes brodées en majuscule et seul leur contour extérieur est indiqué (les boucles sont pleines). Ghada Amer considère que son travail relève de la production de peinture, même s'il se fait sans peinture. En effet, les problèmes auxquels elle se trouve confrontée sont des questions de peintre : rapport au format, composition, représentation, etc. La définition donnée par le dictionnaire – qui plus est la définition d'un sentiment – constitue un point de ralliement où se retrouvent les subjectivités, c'est un lieu commun. La peinture de Ghada Amer en est pleine. Le recours au lieu commun ne constitue ni une facilité ni un échec, le lieu commun est le point, la croisée (pour ne pas dire le point de croix) où se concentrent les valeurs, leurs conceptions, les désirs d'une société. La représentation que Ghada Amer donne de la condition féminine relève du cliché. La couture elle-même, en tant qu'activité spécifiquement féminine, a perdu de sa réalité : peu de femmes passent aujourd'hui leurs soirées en travaux de couture. « Ce qui m'intéresse dans les clichés, déclare l'artiste, c'est l'idée du « modèle vivant » […] Tout mon travail tourne autour de l'idée du modèle ». Ce souci découle des patrons que Ghada Amer a commencé par coudre (sinon épingler) sur la toile avant de commencer son travail sur la broderie. Or, le « cliché » c'est ce qui est le plus éloigné du modèle mais c'est aussi une image photographique, soit ce qu'il y a de plus objectif. En bro(car)dant ces clichés, Ghada Amer tisse un discours où sens et image se brouillent mutuellement. Texte : Karim Ghaddab Dans ses célèbres broderies érotiques, elle rejette les lois oppressives mis en place pour régir l'attitude des femmes envers leur corps et rejette première vague de la théorie féministe que le corps doit être refusé à prévenir la victimisation. En décrivant des actes sexuels explicites avec la délicatesse de l'aiguille et du fil, leur signification suppose une tendresse qui ne tient pas compte objectivation simples. Amer permet en permanence elle-même pour explorer les dichotomies d'un monde mal à l'aise et confronte la langue de l'hostilité et de la finalité des récits non réglées du désir et de l'amour. Le travail de Ghada Amer traite d'abord et avant tout l'ambigu, la nature transitoire du paradoxe qui se pose lorsque vous recherchez des définitions concrètes de l'est et de l'ouest, féminin et masculin, de l'art et de l'artisanat. A travers ses peintures, sculptures et projets de jardins publics, Amer prend les notions traditionnelles de l'identité culturelle, l'abstraction et le fondamentalisme religieux et les transforme sur leurs têtes. »

Écrits sur l'œuvre

Son enfance égyptienne lui a sans doute donné le goût des clichés et des images domestiques enjolivées. À partir de réclames sirupeuses de supermarchés jusqu'aux minauderies libidineuses des romans-photos, dont elle extrait une iconographie sentimentale, et sexuelle, elle offre une œuvre ouvertement féminine, à défaut d'être féministe. Loin d'une revendication agressive, elle affirme au contraire la présence discrète d'une parole de femme s'écoulant dans l'univers dérisoire du quotidien. En cousant des images pornographiques ou en superposant papier-peint vulgaire et photographie d'amoureux, elle propose une relecture ironique des mythologies féminines ordinaires, sur un mode léger, comme on le dit de la musique, celle qui est populaire. Paul-

Hervé Parsy Catalogue Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet

Biographie de l'artiste

Née en Egypte en 1963 au Caire, Ghada Amer s'installe à Paris avec ses parents à l'âge de 11 ans en 1973. Elle est diplômée de la Villa Arson (Ecole des beaux arts de Nice) en 1989 et de l'institut des hautes études en arts plastiques de Paris en 1991). Elle vit et travaille à New York et a exposé entre autres à la Biennale de Venise, la Biennale de Sydney, la Biennale de Whitney, et le musée de Brooklyn.